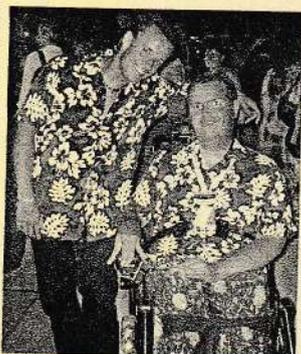


Du côté du Off du Bis

Les multiples facettes officielles du Bis ont été parcourues par JAC (des 5, 10 et 11) : au lac, sur la place et au Jim's club. Manquait la face cachée.

Quoi de drôle docteur ?
Jazz in Marciac s'est doté cette année d'un docteur bienveillant aux vertus euphorisantes. En cette fin de festival, si le cafard ou la nostalgie s'emparent de toi, cours vite consulter notre doc à l'esprit subtil : tu verras, Sylvain est bon ! Ce jongleur du verbe, ce contrepèteur hors pair, ce spécialiste de la blague en urgence saura bien vite te faire retrouver le sourire. Ne t'inquiète pas ce n'est pas sale ! (ou alors sur commande)

Très "in", la chemise !



Nous vous disions que, cet été, la mode chez les hommes était au panama voire la casquette à la Ibrahim Ferrer. Hier soir, Jacky Terrasson a adopté comme de nombreux festivaliers la chemise hawaïenne à fleurs. Sur scène, dans le public, pour être fashion, il faut l'avoir à Marciac.

"Source" d'inspiration

Pendant toute la quinzaine, Marciac les a inspirés. "Les amoureux de Marciac", collectif des artistes qui ont créé et exposé aux quatre coins de la bastide, vous donnent rendez-vous demain à 19 heures au centre de remise en forme "La Source", sur le chemin de ronde. C'est là qu'ils vous présenteront leurs œuvres. Ils en offriront une partie à la commune. Tout le monde est invité, il y aura à boire et à manger.

www.jazzinmarciac.com

Le festival est sur le web !

Après le dernier rappel sur la grande scène du chapiteau, après le dernier chœur des musiciens du Jim's club, le rideau tombe sur la nuit marciacaise. En apparence. Car reste un carré de lumière dans lequel s'engouffrent les festivaliers avertis. Le Bis officieux tient ses quartiers sur la place de l'hôtel de ville. C'est ici, aux heures les plus fraîches, que se retrouvent les musiciens d'horizons divers - professionnels et amateurs -, les festivaliers avides d'encore plus, désireux de vivre l'aube, discutant, écoutant, jusqu'à ce que les instruments réclament le repos. Mais cette année les services de l'ordre n'apprécient guère les jazzophiles rebelles au marchand de sable. Et depuis le début du festival, chaque bœuf est interrompu au nom d'un

"Il manque à Marciac un lieu pour bœuffer"

excès de décibels. Paradoxalement, le brouhaha des conversations est mieux toléré que les deux, trois notes d'une mandoline, d'une guitare, d'une derbouka, des percussions... La musique se voit reléguée au rang de nuisance sonore. Des artistes du programme Bis, fidèles du festival, se plaignent de ce manque de respect, de cette négation du droit d'expérimenter en public, essence même

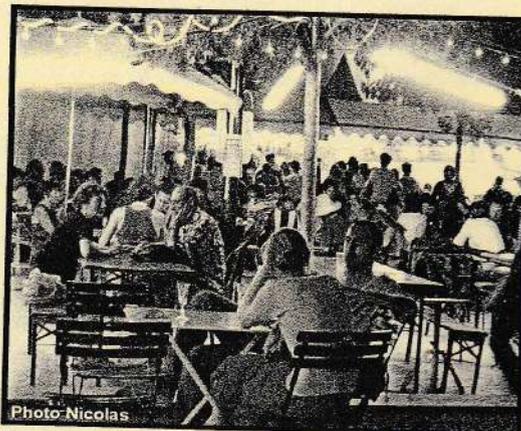


Photo-Nicolas

du jazz. Les New Yorkais de Jas Academy, de passage, ont émis le souhait de jouer en un lieu sympathique, moins conventionnel. Mais où ? En 1998, une demande similaire avait été formulée par Michel Petruccianni : "il manque à Marciac un lieu pour "bœuffer". Cette suggestion a déclenché de nombreuses discussions mais le vide n'a pas été comblé. Le projet est resté à l'état virtuel. Aujourd'hui en France, hormis les clubs parisiens, rares sont les lieux réputés pour le jazz. Alors pourquoi pas un club marciacais ? La classe de jazz du collège fonctionne à l'année. Pourquoi pas un lieu de rendez-vous, un lieu de création, de bouillonnement, dont l'éclat bleuirait la nuit ?

Chloé

Des jeunes qui lient l'utile à l'agréable

T'es qui, toi ?



Photo Mathias

Dix ans, aujourd'hui, que des jeunes de 15 à 18 ans venus de la banlieue de Toulouse mènent des actions citoyennes. Ils ramassent les mégots, les bouteilles, les papiers usagés, jetés ici et là durant le concert... pour le bien-être des festivaliers. Michel Pellegrini, Marciacais d'origine, éducateur au service d'animation socio-culturelle de la ville de Toulouse, mène depuis dix ans ce chantier de jeunes. Il a peu à peu structuré ses activités. Notamment lorsqu'il apprend que les bénévoles du festival n'ont pas d'endroit où installer leur campement. L'idée est là : gérer un camping de bénévoles (accueil, service de petit déjeuner, entretien des sanitaires...). Mais pas seulement. Avec l'aide de Michel Rancé (le responsable de la régie structure), ils occupent le site du chapiteau. En matinée, ils bichonnent le Jim's club ; l'après-midi est consacrée au nettoyage des 5 400 chaises, et de nouveau durant l'après-concert. Les jeunes choisis ont une sensibilité musicale : rap, r'n'b, musique classique... Participer au festival leur permet de découvrir un nouveau style de musique. Avec Philippe Fourquet et les animateurs, Michel rend les jeunes acteurs du bon déroulement du festival. Et plus encore, citoyens.

"Acteurs et citoyens du bon déroulement du festival"

Chloé et Helmie

Ce soir : pot au chapiteau à 17 h 30 pour les dix ans

Dianne Reeves :

“Je me sens vraiment en paix...”

Dianne Reeves a prouvé une fois de plus, hier soir sous le chapiteau, que la voix est un instrument à part entière. Quelques heures auparavant, elle nous avait livré ses confessions musicales.

JAC : Comment vous sentez-vous de retour à Marciac ?

Dianne Reeves : j'aime ce festival et cet endroit, un village de 1 200 âmes qui a ouvert ses bras et son cœur pour cette musique qu'est le jazz. J'adore venir ici.

Vous êtes née à Détroit, le cœur de la Soul Music. N'avez-vous pas pensé à un moment chanter ce genre de musique ?

Très jeune, j'ai chanté de la soul. J'ai rencontré de prestigieux musiciens de jazz originaires de ma ville. Il y en a également dans ma famille. C'est donc naturellement que je suis venue au jazz. Et comme j'ai grandi à Détroit, j'ai et je garde cette soul en moi.

“J'ai grandi à Détroit. J'ai et je garde cette soul en moi”

Vous avez travaillé avec de très prestigieux musiciens. Lesquels vous ont marquée ?

Clark Terry, bien sûr. Et bien que ces

moments de collaboration aient été brefs, je voudrais dire que travailler avec Wayne Shorter a été une très grande expérience qui m'a apporté énormément.

Encouragez-vous les jeunes artistes féminines, par exemple Terri Lyne Carrington, qui est batteuse et a participé à trois de vos albums ?

Absolument. Je connais Terri Lyne depuis qu'elle a 10 ans. C'est une grande artiste et une brillante musicienne. Mon album d'ailleurs *That day* a été produit avec elle. J'encourage toutes les musiciennes mais dans mon cœur ma préférence va aux voix féminines.

Vous êtes revenue avec un trio plus acoustique après avoir travaillé avec de grandes formations. Quelle en est la raison ?

On a plus de possibilités quand on travaille en petit groupe. La musique peut varier et l'ambiance changer de soirée en soirée. La télépathie entre musiciens opère plus facilement et on ressent les vibrations plus intensément.



Photo Nicolas

Musicalement parlant, quelle est la direction que vous allez prendre ?

Dans ma carrière, il y a en fait plusieurs saisons. Je suis à un moment de ma vie qui est très intéressant. Je me sens vraiment en paix, comme jamais je ne l'ai été auparavant dans ma vie. Je vais essayer de retranscrire toutes ces émotions en musique !

De toute votre discographie, quel est l'album qui vous représente le plus ?

Out of Survival. Grâce à ce disque, je suis devenue une personne différente.

Recueilli par Helmie Ntsiba-Loumba

ASSOS

Synergie-Passion : la musique pour tous, quoi de plus normal ?

Chaque soir, sous le grand chapiteau, des bénévoles en gilet noir s'emploient, dans une indifférence quasi générale, à dégager le passage aux spectateurs en fauteuils roulants. C'est peu dire que cela n'a rien d'une sinécure. « Plusieurs emplacements réservés pour des personnes en fauteuils roulants ont été occupés par des valides », constate Christophe, le permanent de l'association. Qu'importe. Les membres de l'association Synergie Passion se donnent pour objectif d'offrir un accueil adapté sur le site de Jazz in Marciac, afin de permettre à

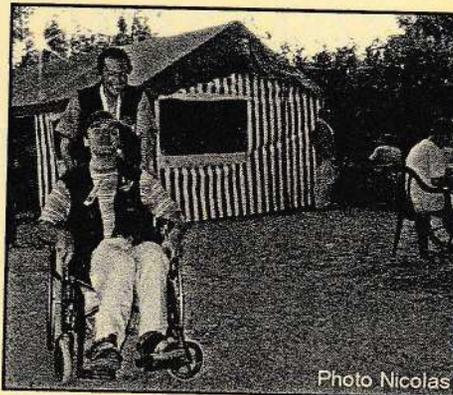


Photo Nicolas

des personnes handicapées d'assister, tout simplement, à un concert de jazz. Bref, de vivre comme tout un chacun sa passion pour la musique. L'idée est née en 1997 : défendre un projet d'hébergement adapté, apporter la preuve que les personnes handicapées peuvent bouger, être dynamiques, pourvu qu'une structure d'accueil soit disponible. Depuis, les activités de l'association s'étendent à des services de réservation de billets pour les concerts et à un accueil - bar - consigne, assuré chaque jour dans la plus chaleureuse convivialité, de 11 heures à la fin du concert du chapiteau. Cette année, un

“La clientèle s'élargit à l'ensemble du territoire national”

partenariat a été signé avec JIM. Les résultats sont là : une clientèle qui s'élargit à l'ensemble du territoire national, un nombre croissant de réservations pour les concerts du festival, un concept qui se précise et commence à s'exporter sur d'autres sites. Mais selon la fondatrice de l'association, Marie-Pierre, mèche violette et doigt imprécateur, « le vœu le plus cher de l'association, c'est de disparaître ». Comme l'utopie urgente d'une société qui ne s'est pas encore adaptée à toutes les situations de handicap.

Pierre S.G.

MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

Les Sœurs Faez / La trova de las Faez

Fin XIX^e siècle, le courant musical cubain de *la trova* voit le jour à Santiago de Cuba. Les troubadours (*los trovadores*), descendants des immigrants français de Saint-Domingue, ont contribué à la naissance de ce style musical. Mais ce n'est qu'au début du XX^e siècle que commence son âge d'or, avec l'émergence de nombreux talents.

Les sœurs Faez comptent parmi ces artistes qui contribuent à faire découvrir *la Trova* à travers le monde depuis soixante ans. Avec leur CD *La trova de las Faez*, les fringantes *trovadores* nous expriment tous les charmes des chants populaires et explorent au plus profond de cette musique l'art de la sérénade, véritable poésie chantée à la sauce cubaine.

“Des troubadours, descendants des immigrants français de Saint-Domingue”

O.R.

A 21 heures au chapiteau

Festival Bis

52nd street in Rio

*Claudio Roditi (tp), Mauricio Einhorn (harm,comp),
Guilherme Dias Gomes (tp,arr), Raoul de Souza (tb),
Lulla Galvao (g), Dario Galante (p),
Reginald Johnson (b), Pascoal Meirrelles (batterie)*

Buena Vista Social Club

présente

Omara Portuondo y su Orquestra

*Omara Portuondo (voc), Miguelito Valdes (tp),
Roberto Garcia (tp), Antonio Sesma (tb),
Francisco Caturia (tb), Babin Hernandez (s),
Raul Nacianceno (s), Miguel Antuna (bs),
Rolando Baro (p), Fabien Garcia (b),
Chaing Liang (congas), Julio Guerra (bongos),
Andres Coayo (timbales), Papi Oviado (tres)*

Marciac Côté Jardin (Place)

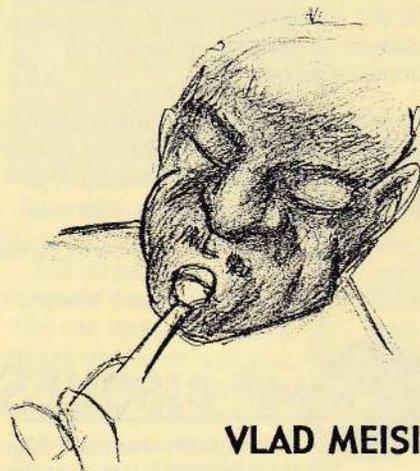
10H45 - 11H30 SWEET MAMA
11H45 - 12H30 AJT GUITARE Trio
12H45 - 13H30 François CHASSAGNITE Quarte
14H15 - 15H00 Olivier TEMIME Quintet
15H15 - 16H00 BANANA JAZZ
16H15 - 17H00 Olivier TEMIME Quintet
17H15 - 18H00 AJT GUITARE Trio
18H15 - 19H00 LOUIS MARTINEZ Trio
feat J.MICHEL CABROL
19H15 - 20H15 François CHASSAGNITE Quartet

au Lac

17H00 - 18H00 Ecole Guy Lafitte (péniche)
18H30 - 19H30 SWEET MAMA (Aquabar)

au Jim's Club

20H00 - 21H00 BANANA JAZZ
Fin concert LOUIS MARTINEZ Trio



Ju

Jazz'nagrammes

Spécial

Trompettistes

VLAD MEISIS est

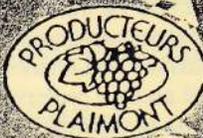
ROGER HOVRAY est

GILLES PEIZZIDI est

Solution du n°11 : Dianne Reeves, Billy Holiday, Shirley Horn

La météo avec METEO FRANCE

Le soleil est encore là, brûlant et solitaire. Le léger vent d'ouest ne suffit pas à calmer ses ardeurs, la canicule reste d'actualité. Le mercure affiche de 35 à 37 degrés en milieu d'après-midi. Mais il n'y a pas que le mercure dans la vie. En ce moment, il y a Mars qui vient nous rendre une petite visite dans le ciel marciais. On peut l'observer à la fraîche - enfin - et tous les 13 000 ans. Ne perdez pas de temps car pour la 13 026e édition de Jazz in Marciac vous ne serez pas tous présents.



Bloc-Notes

Direct France-Inter

« Night and Day » animé par J. Delli-Fiori de 22h à minuit (à Marciac sur 87.9 en FM)

Stage Danse Jazz/Cloquettes

De 14h à 15h30 : débutants.
De 15h30 à 17h : intermédiaires
De 17h à 18h30 : initiés.
Chap. des Ateliers du Festival, aux Promenades. Tar. 100 €. 05 62 63 12 50

Atelier percussions

Initia. et perf. de 11h à 12h30 et de 17h30 à 19h. Gratuit. Ins. chez Djoliba (place)

Atelier "Be-Bop Box"

Castelet et figurines. à 14h30. rue Notre-Dame. ouvert à tous.

Atelier Arts Plastiques

animé par Nini Geslin à 14h30, rue Notre-Dame. Adultes et enfants à partir de 8 ans.

Atelier Dessin et Aquarelle

Animé par N. Giai. De 10h à 12h. Gratuit. Chapiteau à l'école élémentaire.

Stage Dessin

Cours itinérants autour de Marciac Durée : 1/2 journée.

Randonnée pédestre accompagnée

Sur le chemin de Saint-Jacques avec l'âne Hiéou. Départ : Office de Tourisme de Marciac à 9h30. Partic. adulte 2 €. de 3 à 15 ans : 1 €.

Visite guidée de Plaisance

Le 14 août : rendez-vous off. de tour. de Plaisance (14 km) à 10h. Partic. adulte 2 €. de 3 à 15 ans : 1 €.

Asinerie de Belloc

De 15h à 19h, animation autour de l'âne à l'asinerie de Belloc (18km). Tel : 06.13.08.37.49

Pour les enfants

A l'école élémentaire.

de 16h à 18h :

Arts plastiques et « Je m'amuse »

de 14h à 17h : Cirque

GINÉ JIM

15h : Accords et désaccords (USA-1h35)

18h : Calle 54 (Fr/It/Esp-1h30)

21h30 :

Le château dans le ciel (Japon-2h04)

Conçu, écrit et réalisé par

Bénédicte Agoudetse
Chloé Barissou
Arnaud Bousquet
Gwen Catheline
Pierre Fatoux
Mathias Fiedler
Helmie Nheiba-Loubo
Cyril Pochéaux
Nicolas Roger
Olivier Roger
Pierre Saint-Garnier